

GENERALITES

Le chapitre 16 est consacré au récit de la mort de Samson. C'est ce chapitre qui fait la notoriété de ce personnage; en effet c'est seulement dans ce chapitre que nous apprenons que sa force réside dans la longueur de ses cheveux; Dalila obtient la révélation du secret, ce qui permet la capture de Samson et sa mort. Cette mort semble en accord avec le personnage, qui fonctionne un peu comme un kamikaze: mourir en faisant mourir le plus grand nombre d'ennemis possibles.

Mais la force de Samson réside-t-elle vraiment dans ses cheveux, et donc dans le respect du nazirat tel qu'il est donné à la mère de Samson - ne pas boire de vin, ni de boissons fermentées, ne rien manger d'impur (toutes choses qu'il ne respecte pas! - et ne pas faire passer de rasoir sur la tête de l'enfant à naître, ou bien plutôt dans la présence en lui du Dieu d'Israël, qui se sert de Samson comme d'une machine de guerre, une machine à broyer les Philistins, devenus à cette époque les principaux ennemis des israélites.

Le personnage de Samson pose question: il semble être une sorte de géant comme Goliath dans le livre de Samuel, doté d'une force peu commune, extrêmement violent et en même temps incapable de résister à une femme quand celle ci sait le séduire ou l'importuner.

L'excellente étude de Christophe Lemardelé dans le monde des religions <https://rhr.revues.org/4186> se termine de la manière suivante (extraits):

1. L'histoire de Samson peut difficilement être attribuée à la culture grecque – ce qui n'interdit pas la présence d'éléments de cette culture – tant les parallèles avec d'autres héros non-grecs, et notamment Gilgamesh héros de la mythologie babylonienne, sont évidents. (..) Samson (..) en outre a les traits de grands guerriers de la Bible hébraïque.

2. L'unité de l'ensemble du récit est évidente, mais diverses mains ont pu intervenir dans l'actualisation du texte.

On peut voir un lien avec les exploits d'un surhomme aux allures de géant lié au dieu Shamash (Dieu du soleil). L'adaptation yahwiste qui a été faite de ces exploits – en plusieurs temps probablement – a introduit le nazir. Et c'est tardivement qu'il a été intégré dans le livre des Juges.

3. Par le lien qui a été fait entre le héros et un rituel de nazir, nous disposons d'une source essentielle au sujet d'une « institution » de jeunes guerriers, toutefois très difficile à cerner ; il reste que le lien entre Samson et le vœu de nazir est trop distendu pour penser qu'un rédacteur final ait inséré cet élément afin de donner un sens à cette histoire de cheveux: Jg 13-16 et Nb 6 parlent de deux nazirs distincts: les cheveux non coupés apparaissent en deuxième ou en troisième position dans ces deux textes.

4. Ce récit peut être appelé un mythe, non au sens des grands mythes

cosmogoniques mais au sens d'un récit d'origine ancienne, proche du conte et comportant des éléments religieux. Au sens aussi d'un récit non encore inscrit dans le temps de l'histoire malgré sa place dans un livre de nature historique.

Les chapitres suivants, 17 à 21, qui ont tous le même leitmotiv, «en ce temps là, il n'y avait pas de roi en Israël et chacun faisait comme bon lui semblait », racontent les histoires de deux tribus particulières: celle de Dan, qui a dû céder la place aux Philistins et s'installer beaucoup au nord, celle de Benjamin qui - d'après ce récit - aurait failli disparaître compte tenu de sa mauvaise conduite. La mauvaise conduite ne concerne éventuellement que certains clans, mais quand un clan est attaqué - un peu comme lorsque le membre d'une famille qui a fait de mauvaises choses est obligé de rendre des comptes - le reste de la famille fait corps autour de lui pour le défendre, même s'il s'agit d'une très mauvaise action.

I SAMSON.

Chapitre 16.

Le chapitre 15 se terminait par la phrase: Samson jugea Israël à l'époque des Philistins pendant vingt ans. Le récit du livre des Juges aurait très bien se terminer là, mais il semble que au travers de cet homme qui se bat toujours à mains nues contre ses ennemis, un message est adressé aux israélites, sans doute en exil au moment où ces textes ont été intégrés dans la Bible: Dieu peut susciter des sauveurs qui sont capables, s'ils obéissent à la Loi, d'être plus forts que les occupants.

Versets 1-3

Dans un premier temps, le rédacteur montre Samson comme étant en mal d'amour et allant une fois de plus chercher femme chez ses ennemis (ce en quoi il transgresse les lois du peuple: ne pas épouser des femmes étrangères). Mais peut-être s'agit-il d'une ruse de Samson: entrer chez l'ennemi, être plus fort que lui, et « tout casser ». Et de fait c'est ce qui se passe, puisque Samson qui normalement devrait être tué par les Philistins lors de sa sortie de chez la prostituée, rentre chez lui en démolissant au passage les portes de la ville et en les transportant sur la montagne en face d'Hébron, ce qui constitue un véritable exploit vu la distance.

Versets 4-14

La seconde partie du chapitre raconte l'histoire célèbre des amours de Samson avec Dalila. Il est possible qu'il y ait au début (mais cela n'est pas rapporté) une ruse de Samson pour être en territoire Philistin et pouvoir provoquer des destructions. Tout est centré sur la question de cette force surhumaine de Samson, d'où vient-elle, comment peut-on la lui enlever. Un peu comme dans un conte, par trois fois Samson, à la demande de Dalila

de lui révéler d'où vient sa force, répond par des mensonges. On peut noter que cette femme se fait acheter par les princes des Philistins pour leur dire d'où vient cette force. Il est possible que la mention de cordes, que ce soit celle des arcs ou celles de cordes neuves (qui n'ont jamais servi), aient un sens symbolique, puisqu'il est question de se servir des tresses de cheveux de Samson dans un métier à tisser, et que cela renvoie à des liens magiques, mais cela n'est pas suffisant pour que Samson perde sa force.

Versets 15-21

Devant l'insistance de Dalila, qui veut certainement obtenir l'importante somme d'argent qu'on lui a promis, Samson dit (mais le pense-t-il? Voir plus loin!) que sa force vient de ses cheveux dans lesquels le rasoir n'est jamais passé. On assiste alors à une scène que l'on trouve dans certains contes ou certaines légendes (les trois cheveux d'Or du diable des frères Grimm et le cheveu d'or du roi Ptéléraüs de Taphe qui le rendait immortel): le héros s'endort la tête sur les genoux de celle qui va lui voler son secret. Mais au fond de lui, il est sans doute convaincu que sa force n'est pas dans les cheveux, mais qu'elle est don de Dieu (à condition qu'il respecte les règles des Nazirs, ce qu'il ne fait pas vraiment), ce qui explique sa déception quand il se rend compte qu'effectivement il a perdu sa force (après avoir perdu la seule caractéristique des Nazirs qu'il avait respectée). Samson est alors fait prisonnier, on lui crève les yeux et on se moque de lui, on se joue de lui.

Versets 22-31

On apprend que lors d'une grande fête dans le temple du dieu Dâgon, les Philistins veulent humilier leur ennemi, peut être en le faisant danser devant eux. Mais les cheveux de Samson ayant un peu repoussé (peut être qu'il y a surtout eu en lui un travail de conversion qui lui a permis de se remettre sous le regard de Dieu) il meurt en faisant s'écrouler le temple sur lui-même et sur les Philistins. On note qu'apparaît ici la seule prière faite par Samson: "Seigneur, je t'en prie, souviens toi de moi et donne-moi des forces encore cette fois ô Dieu, et que d'un coup, je me venge des Philistins pour mes deux yeux".

Le Dieu auquel il fait appel est un Dieu de vengeance.

Le corps de Samson est repris par les hommes de son clan et enterré avec son père Manoah.

II HISTOIRE DE LA TRIBU DE DAN ET DE SON TEMPLE.

Chapitres 17 et 18: La tribu de Dan se cherche un territoire et se crée un lieu de culte. Là encore, le récit est presque théâtral.

Acte 1: Chapitre 17, versets 1-7 - Comment un homme en arrive à se créer un petit sanctuaire familial.

On nous raconte qu'un homme de la montagne d'Ephraïm commet dans sa

jeunesse un larcin, et comment il décide de le rendre. Le nom de cet homme, Mikàéhu = Mikaël, "qui est comme Dieu", n'est certainement pas neutre. D'une certaine manière, un peu comme Moïse, il crée un lieu de culte (dans sa maison) et y met des objets sacrés, façonnés (idoles, mais peut-être cependant en liaison avec le vrai Dieu??). On doit se rappeler qu'il est interdit de faire des images taillées... Ex 20,23 "Vous ne vous fabriquerez pas d'idoles en argent ou en or, pour adorer d'autres dieux à côté de moi".

Acte 2 Versets 7-13 Un lévite est invité à s'occuper de ce sanctuaire familial. Mika demande à un lévite de Bethléem d'être son prêtre, et lui propose une bonne rémunération; Mika pense alors être dans les bonnes grâces du Seigneur.

Acte 3: Chapitre 18, versets 1-10: Les Danites en quête de territoire. La tribu de Dan, à qui avait été attribué un territoire occupé par les Philistins, ne parvient pas à s'y installer, et se cherche une autre terre. Des hommes envoyés par Dan (comme les 12 hommes de différentes tribus envoyés par Moïse), explorent le pays, et vont jusqu'à la ville de Laïsh, qui est sans protection et qui semble incapable de se défendre. Ils reviennent chez eux annoncer cette bonne nouvelle aux leurs.

Curieusement la démarche qui va être faite semble très proche de ce qu'on peut lire dans le livre des Nombres au chapitre 13 quand Moïse envoie des hommes en reconnaissance en terre de Canaan. Mais ici, au lieu d'être épouvantés par la taille des habitants, ils sont au contraire rassurés par l'isolement et par l'attitude passive des habitants de la terre qu'ils veulent investir.

Ils passent par chez Mika, qui semble absent. Le Lévite consulte ses instruments de divination (pratique prévue, en tout cas pour le grand prêtre, par Exode 28,30), et leur donne la bénédiction du Seigneur quant au bien fondé de leur expédition.

Acte 4. Chapitre 18, versets 11-31 Les Danites s'emparent de la ville de Laïsh et s'installent donc au Nord de la terre promise.

Dans un premier temps, les 5 premiers messagers reviennent chez Mika, et d'une certaine manière s'emparent du lévite qui se met à leur service, en emportant tout ce que Mika avait mis en place dans sa propre demeure. Il faut dire que la présence de 600 hommes en armes est très dissuasive. Celui-ci étant absent constatera l'absence de son prêtre et ne pourra pas le reprendre.

Les Danites, entament une marche qui paraît pacifique (ils mettent devant eux leurs non combattants, les troupeaux et les bagages) et font la conquête de Laïsh, avec en tête l'idole fabriquée par Mika. Puis ils passent toute la

population de la ville au fil de l'épée, brûlent tout et reconstruisent en appelant la ville Dan. Ils y installent les idoles, avec pour prêtre le lévite, dont on nous dit ici qu'il est descendant de Moïse.

Ce sanctuaire aux origines peu conformes à la Loi, situé très au nord (au delà du lac de Tibériade), demeurera, nous dit-on, "aussi longtemps que subsista la maison de Dieu à Silo". Silo se situe dans le coeur du pays, plus au sud. Ensuite Jérusalem deviendra le seul sanctuaire reconnu.

III Comment la tribu de Benjamin échappe à la disparition - Chapitres 19 à 21

Cette histoire cherche à montrer comment, lorsque l'on vit sans roi ni loi, on commet le mal et que ceci peut provoquer la destruction, comme jadis ce mode de vie avait provoqué la destruction de Sodome et Gomorrhe. On peut noter au passage que cette tribu (qui porte le nom du dernier fils de Jacob) le fils de sa vieillesse, sera la tribu d'où sortira justement le roi (Saül) que les israélites réclameront à Samuel.

Acte 1: Les habitants de la ville de Gibeon (Benjamin) ne respectent pas les lois de l'hospitalité, violent et tuent la concubine d'un lévite.

Versets 1-10

Pour une raison inconnue du lecteur, la concubine d'un lévite, originaire de Bethléem de Juda, quitte son époux (?) et retourne chez son père. Le lévite part à sa recherche (un peu comme Dieu, "l'époux", part à la recherche de l'épouse pour parler à son coeur: Os 2, 14: « c'est pourquoi je la conduirai au désert, je vais la séduire et je parlerai à son coeur »). Le beau-père semble ravi et retient le couple chez lui pour faire la fête durant quatre jours et quatre nuits. Mais le lévite refuse de rester une nuit de plus, et prend la route alors que le soir tombe; à la nuit, il se voit contraint de demander l'hospitalité dans une ville habitée par des membres de la tribu de Benjamin (il est passé près de Jérusalem, alors appelée "Jébus", mais a refusé d'y entrer, la ville étant à cette époque occupée par des païens).

Versets 11-30

Un homme étranger à la ville (comme autrefois Lot à Sodome, dans la Genèse) lui propose de l'héberger et ferme la porte sur lui. Les habitants de Gibeon demandent alors qu'on leur « livre » le lévite pour qu'ils puissent « le connaître » (comme cela avait été demandé par les habitants de Sodome quand les Anges s'étaient installés chez Lot). De même que Lot, l'hôte refuse, et propose sa fille vierge (comme Lot avait proposé ses deux filles qui étaient pourtant fiancées). Finalement c'est la concubine qui est livrée. Le lévite, au petit matin, se rend compte que sa compagne est morte. Il la ramène chez lui, la découpe en 12 morceaux (11 en fait sans doute), et envoie ces dépouilles dans tout le territoire d'Israël, en demandant aux Israélites de

venger ce viol et ce meurtre.

Acte 2: Coalition des israélites pour venger le crime de Gibeá.

Chapitre 20, versets 1-13

Un rassemblement de toute la communauté (400.000 hommes en armes) a lieu à Micpa - où il devait y avoir un lieu consacré au Seigneur (territoire de Galaad). Le lévite explique ce qui s'est passé et les israélites présents s'engagent à monter contre la ville de Gibéa.

Des hommes sont envoyés dans la tribu de Benjamin: "Livrez-nous les vauriens qui sont à Guibéa".

Acte 3. Refus des Benjaminites qui font corps avec la ville de Gibéa et défaite de Benjamin.

Versets 14-48

L'armée de Benjamin est décrite comme nombreuse (26.000 hommes, dont 700 de Gibeá), et surtout comme une armée d'élite (700 hommes capables de viser avec leur fronde un cheveu sans le manquer). Dans un premier temps les Israélites sont tenus en échec par Benjamin; on dénombre beaucoup de morts. Un deuxième assaut n'est pas meilleur. Ce n'est que dans le troisième assaut, où une embuscade est mise en place, que la tribu de Benjamin est défaite et la ville de Gibeá incendiée. Un tout petit reste de la tribu de Benjamin, 400 hommes va trouver refuge dans le désert vers le rocher de Rimmôn.

Acte 4: la question des femmes...Ou comment assurer la survie de la tribu de Benjamin.

Chapitre 21

On apprend à ce moment que, comme l'avait fait Jephté (Juges 11,30), les Israélites ont prononcé un vœu dont ils vont se repentir, mais qu'ils ne peuvent rompre: "Personne d'entre eux ne donnera sa fille en mariage à Benjamin". Or toutes les femmes de cette tribu ont été tuées lors des combats: la question de la survie de la tribu se pose, et on recherche donc des solutions.

1° solution: Une des villes d'Israël a refusé de s'engager au combat contre Gibeá; on décide de tuer tous les hommes de cette ville, ainsi que les femmes qui ont déjà porté des enfants. Les femmes vierges sont données à la tribu de Benjamin. Mais cela n'est pas suffisant..

Solution 2: Laisser les Benjaminites rapter des jeunes filles, lors de la fête annuelle à Silo. Ces femmes n'auront pas été "données", donc le vœu est respecté...

Le livre se termine par le verset rituel: « En ce temps là, il n'y avait pas de roi en Israël, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon ».

Curieux livre des Juges, qui transmet des épisodes anciens...

Les numéros précédents de Bibletudes sont téléchargeables en
<http://www.plestang.com/bible/>

Pour vous désinscrire de ces envois - ou vous inscrire, allez sur
<http://www.plestang.com/chrietub.php>.